

Depuis 12 ans, la dénationalisation de nos entreprises impose aux salariés des conditions de travail de plus en plus difficiles. L'« ouverture » des marchés se traduit aujourd'hui par des stratégies managériales qui peinent à conjuguer esprit de rentabilité et préoccupation sociale.

PAS DE TRAVAIL SANS LA SANTÉ

Pour FO Énergie et Mines, un plan financier qui se préoccupe plus du volume humain que de son apport est nécessairement néfaste, les salariés ne peuvent qu'être en souffrance. Les employeurs doivent prendre le sujet au sérieux et garantir :

44 % des salariés
estiment que
leur travail
n'est pas reconnu
à sa juste valeur*

- Des organisations durables

Les réorganisations effrénées, les charges et conditions de travail insupportables physiquement et psychologiquement, l'incertitude sur la pérennité des sites sont des facteurs de risques psychosociaux et traduisent un manque flagrant de vision à long terme.

- La reconnaissance de toutes les pénibilités

Aujourd'hui sont écartés des négociations, voire volontairement ignorés, les facteurs de risques physiques (les Troubles Musculo-Squelettiques, le travail sur écran...), ainsi que les facteurs de risques psychologiques (rythme de travail, stress, maladies psychiques...).

- Le respect de la Vie Privée

C'est cette vie-là que l'on vise à sauvegarder. Quand le temps du travail s'achève, il doit laisser les salariés tranquilles, dans leur tête comme sur leurs tablettes.

* Source : DARES avril 2014 (<http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/2014-031.pdf>)

1 salarié sur 10

est surexposé aux
risques psychosociaux*

42% des salariés

cachent leur émotions
ou font semblant d'être
de bonne humeur*

Agir, ne pas subir

www.fnem-fo.org

